

LA MÉTÉO DES CULTURES



L'ACTU **EN PLAINE**
DU 27/05/2026



**LA FERME
PILOTE**
AGRO-ÉCOLOGIE PERFORMANTE

Sommaire

L'édito - Ascension aux tisons, Pentecôte au balcon	p 2
La minute biologique : "Comment anticiper les stress thermique ?"	p 3
Colza.....	p 5
Céréales d'automne	p 6
Lin de printemps.....	p 8
Pomme de terre	p 9
Betterave	p 12
Maïs	p 13
Nos offres à pourvoir.....	p 14



Cliquez sur les
parties du
sommaire
pour atteindre
celles qui vous
intéressent

L'édito

Ascension aux tisons, Pentecôte au balcon

Qui l'eût cru il y a encore une semaine ?

Après une première quinzaine très maussade et fraîche, mai nous offre désormais ce qui semble devenir la plus importante vague de chaleur que la France ait connue depuis le début des relevés météorologiques.

Dans ces conditions, la réaction des cultures est clairement impossible à déterminer à l'avance. En effet, si l'on connaît l'importance des stress climatiques — stress hydrique et stress thermique — sur des périodes « normales », c'est-à-dire plutôt fin juin, de si fortes températures si tôt dans le cycle restent assez inédites. Les conséquences sont donc compliquées à mesurer.

Dans tous les cas, il y a fort à parier que ces températures supérieures à 25°C, puisqu'on a frôlé la barre des 30°C, risquent de pénaliser la photosynthèse des plantes. La plupart des espèces ralentissent fortement leur activité à partir de 25°C, en fermant leurs stomates pour limiter les pertes par évapotranspiration.

Néanmoins, puisque nous ne sommes pas encore tout à fait dans la phase de remplissage et de maturation des grains des céréales, on peut espérer que les conséquences de cet échauffage éphémère resteront assez limitées.

Du côté des cultures de printemps, **la bonne réserve hydrique due aux fortes précipitations de ce début mai limite tout risque de stress hydrique pour le moment.** C'est le retour des précipitations qui pourra nous renseigner sur la suite de la culture.

Dans tous les cas, ce schéma météorologique de fortes vagues de chaleur dès le mois de mai, c'est simplement le scénario climatique qu'on nous annonçait à l'origine pour les années 2050-2070. On a donc 25 ans d'avance, et pour une fois, être en avance ne nous incite pas franchement à nous réjouir.

Mais encore une fois, nous l'avons dit maintes et maintes fois ici : il faut s'habituer à ce genre d'événement, les anticiper autant que faire se peut par des choix variétaux adaptés — nous pourrons vous en présenter lors des futures visites variétales qui arrivent dès cette semaine —, par des dates de semis un peu décalées pour certaines cultures comme l'orge de printemps, et par un accompagnement de la plante dès son implantation afin de l'aider à mieux encaisser ce genre de stress climatique.

Dans tous les cas, aujourd'hui, il n'y a pas péril et, comme on l'a dit la dernière fois : la plaine est belle.

LA MINUTE BIOLOGIE VÉGÉTALE

Comment anticiper les stress thermique ?

Les Pommes de terre, comme les Betteraves ou le Lin, sont de plus en plus enclines à connaître des phases de stress au cours de leur cycle. Et malheureusement, tout porte à croire que ce phénomène va s'accroître dans les années qui viennent.

En effet, comme cela a déjà été modélisé dans de nombreuses études météorologiques et climatiques — notamment dans l'excellent travail réalisé par Agro-Transfert — il est probable que dans le scénario climatique 2050, les cultures aient davantage de risques de subir des stress hydriques et thermiques que certaines maladies historiques comme le mildiou sur Pommes de terre.

Dans ces conditions, accompagner la plante pour l'aider à surmonter ces épisodes devient indispensable. **Mais attention : il ne faut surtout pas croire qu'on pourra raisonner « en pompier » comme on l'a fait pendant des décennies avec les phytos.**

Depuis une cinquantaine d'années, pour presque chaque problème, une solution phyto curative existait. On pouvait attendre l'arrivée du risque avant d'intervenir. Avec le climat, c'est totalement différent.

Si l'on attend la météo du surlendemain qui annonce un coup de chaud, il est déjà trop tard.

Une plante prépare ses mécanismes de défense plusieurs jours — parfois plusieurs semaines — en amont. C'est uniquement en respectant ce principe qu'on peut l'aider, dans une certaine mesure, à encaisser les stress climatiques, car lors d'un coup de chaud, la plante ferme ses stomates pour limiter les pertes d'eau, ralentit sa photosynthèse, bloque une partie de sa croissance et commence à consommer ses réserves pour tenir le coup.

Le problème, c'est que plus ce stress dure, plus on dégrade le fonctionnement physiologique de la culture... et plus le retour en arrière devient compliqué, même si la pluie revient ensuite.

Les leviers d'action sont multiples et complémentaires :

- travailler l'enracinement et sa qualité dès l'implantation de la culture
- améliorer la capacité de la plante à gérer l'ouverture et la fermeture de ses stomates
- favoriser le stockage et la conservation de l'eau dans les tissus
- soutenir l'activité physiologique pendant les périodes critiques
- accompagner la rhizosphère et la vie du sol afin de maintenir une alimentation régulière

Il n'existe pas de solution miracle ni de bidon magique, mais plutôt une addition de petits leviers cohérents entre eux.

Alors non, aucun produit ne remplacera jamais 20 mm d'eau.

Mais certaines molécules peuvent aider la plante à mieux encaisser le choc.

LA MINUTE BIOLOGIE VÉGÉTALE

C'est notamment le cas de composés comme la glycine bêtaïne, naturellement impliquée dans la régulation de la pression osmotique des cellules végétales. En simplifiant : la plante gère mieux sa "pression interne", limite certaines dégradations cellulaires et maintient plus longtemps une activité physiologique correcte malgré le stress.

L'an dernier, sur un essai pois de conserve à Laleu (80270), conduit lors du coup de chaud de juin, l'objectif était justement d'observer cet effet sur la gestion du stress thermique. La récolte a dû être avancée de 6 jours à cause des températures élevées, mais l'application a permis d'abaisser de 10 points la tendérométrie des pois, signe d'un vieillissement moins brutal de la culture.

BIOSTIMULATION

Contexte et résultats d'essai - Laleu 80270

Type de sol : Limon Argileux

Protocole prévu : Application 1 kg / ha le 16 juin puis 1 kg / ha le 23 juin
Récolte prévue le 30 Juin

Récolte avancée de 6 jours à cause du coup de chaud
Récolte effectuée le 24 juin (deuxième application pas effectuée)



BILAN

Lors de coups de chaud comme nous avons connu cette année sur la deuxième quinzaine de Juin, les Pois ont tendance à avancer trop vite, dégradant leur qualité.

Sur cet « essai d'opportunité », l'objectif - atteint- était de tester une solution limitant le stress thermique pour la plante avec de la Glycine Bétaïne.

Résultat: on abaisse de 10 points la tendérométrie des Pois.

L'essai sera reconduit l'an prochain pour consolider les résultats.

38

Toutes ces stratégies sont testées depuis près de 10 ans à la Ferme Pilote. Et comme toujours, nos résultats d'essais sont accessibles : n'hésitez pas à venir les consulter et à en discuter avec vos Technicos

COLZA



La chaleur intense pourra ralentir la photosynthèse donc le remplissage mais la réserve hydrique tient encore pour le moment



RAVAGEURS

On observe çà et là des colonies de pucerons cendrés. C'est un ravageur secondaire du Colza, et une intervention n'est à prévoir qu'en cas de forte infestation pour éviter de trop stresser les plantes.

Dans ce cas, n'importe quelle pyréthrianoïde comme **SPLIT EXPERT 0.063 l/ha** fera l'affaire.



CÉRÉALES D'AUTOMNE



• ORGE D'HIVER

Nous sommes désormais au début remplissage sur la majorité des parcelles de la région. Moisson dans 1 mois pour les plus précoces, avec les conséquences de ce coup de chaud inédit à mesurer sur la bascule



• BLE TENDRE D'HIVER

Floraison plus ou moins avancée pour la plupart des parcelles, avec même certaines à début remplissage

Les fortes biomasses observées cette année, notamment sur les premiers semis, nous font craindre des conséquences potentiellement assez néfastes de ce coup de chaud.

En effet, plus une culture développe de surface foliaire, plus l'évapotranspiration augmente. Autrement dit, la plante consomme davantage d'eau pour maintenir son fonctionnement et sa température.

Dans des conditions de fortes chaleurs associées à du vent et à une faible hygrométrie, ces cultures très poussantes pourraient donc rapidement entrer en tension, d'autant plus si les systèmes racinaires peinent encore à explorer correctement le profil.

Le risque n'est pas uniquement hydrique : il est aussi thermique. Une plante manquant d'eau ferme ses stomates pour limiter les pertes, mais ce mécanisme réduit également la photosynthèse et donc sa capacité à produire de l'énergie. En résumé, elle se protège... mais elle ralentit aussi fortement son activité.

C'est précisément dans ce type de scénario que les différences variétales, la qualité d'implantation, la structure du sol ou encore les stratégies d'accompagnement physiologique peuvent commencer à faire de vrais écarts entre parcelles.

Encore une fois, tout dépendra désormais de la rapidité du retour des précipitations et de la capacité des cultures à traverser cet épisode sans décrocher physiologiquement.



MALADIES

Maladies du Blé : les Rouilles reprennent la main

Au niveau des maladies du Blé, si l'on ne craint ni la Fusariose — faute de précipitations autour de la floraison — ni réellement la Septoriose*, qui en théorie a déjà été anticipée au moment des « T2 Dernière Feuille » et qui n'a pas connu de nouvelles contaminations depuis l'arrêt des pluies, en revanche le gros risque de l'année réside désormais dans les rouilles.

Niveau Rouille jaune, on observe un fond de cuve depuis le début de campagne. On en parle beaucoup dans cette météo des cultures, notamment sur des variétés pourtant censées être tolérantes comme INTENSITIV ou KWS ERRUPTIUM.

Elle devrait donc continuer son évolution.

Mais ce n'est probablement rien à côté de la Rouille brune, qui elle risque très fortement d'exploser cette semaine. Les premiers foyers ont déjà été détectés le week-end dernier et les températures annoncées constituent un terrain de jeu idéal pour son développement.

**Si le « T2 », fongicide à Dernière Feuille a été trop light ou mal positionné, ne pas oublier que les pluies des semaines précédentes ont forcément catapulté les spores sur les derniers étages foliaires : il ne sera alors pas illogique de prendre en compte ce risque en ajoutant des molécules efficaces (Prothioconazole, SDHI...) en respectant els délais avant récolte bien entendu*

CÉRÉALES D'AUTOMNE (SUITE)



Dans ces conditions, petit rappel d'efficacité puisque l'objectif sera principalement de cibler la Rouille brune :

- le Tébuconazole reste la référence en curatif
 - Pour les autres Triazoles, le Méfentrifluconazole apporte également de très bons résultats
 - côté SDHI, seul le Fluxapyroxad conserve une réelle efficacité sur Rouille Brune
 - les STROBILURINES fonctionneront surtout en préventif ou en accompagnement

Considérant cela, voici quelques exemples de solution « T3 » adaptées à la pression de l'année : **SINOPUS 0.8 l/ha, KAPULCO 0.6 l/ha, MAXENTIS 0.8 l/ha...**

Comme toujours, la qualité d'application fera une grande partie du travail : volume d'eau suffisant, hygrométrie correcte et adjuvantation adaptée resteront indispensables pour bien valoriser les interventions.

VARIETE	Septoriose	Rouille jaune*	Rouille brune	Oïdium	Piétin verse
RGT MAJESKO	8	8	8	5	3
SHREK	8	8	6	5	3
ACCOMPLY	8	7	8	5	2
RGT KOESIO	7.5	7	5	5	3
THERMIDOR	7.5	7	4	6	6
KWS ERRUPTIUM	7	8	6	7	3
CONQUISTADOR	7	8	5	7	5
LG ACROBAT	7	8	5	6	5
JUNIOR	7	7	6	7	7
OLAF	7	7	6	5	2
SY ADORATION	7	7	6	7	3
GEOPOLIS	7.5	6	8	4	7
RGT FARMEO	7	6	8	7	3
GARFIELD	7	6	7	7	3
SU PULSION	7	6	4	8	7
SY TRANSITION	6.5	8	6	7	4
INTENSITY	6.5	8	5	6	6
HEMINGWAY	6.5	7	6	5	3
KAKTUS	6.5	7	6	6	5
KWS EXTASE	6.5	7	6	7	3
KWS PERCEPTIUM	6.5	7	6	8	2
KWS SPHERE	6.5	7	6	4	6
SU ECUSSON	6.5	7	5	8	(4)
PONDOR	6.5	7	4	5	5
SU HORIZON	6.5	6	7	8	2
KAROQUE	6.5	6	4	5	3
KWS GLOBE	6	7	7	6	7
LG AERO	6	7	6	8	6
KINGKONG	6	7	5	9	3
SU ADDICTION	6	7	3	7	3
SU HYREAL	7	5	5	5	6
BELZEBUTH	7	5	4	3	6
RGT PROFUSIO	6.5	5	6	7	5
CAMPESINO	6.5	3	8	6	6
PRESTANCE	6.5	3	6	5	6
LG AUDACE	6	6	5	7	6
CHEVIGNON	6	5	6	6	3
RGT LOOKEO	6	4	8	6	6
KWS ETOILE	5.5	7	4	7	6
SY ADMIRATION	5	7	5	4	6
CELEBRITY	5	4	4	8	2



LIN DE PRINTEMPS

Stades moyens autour de 20/30 cm dans la région

MALADIES

Les premières étoiles d'Oïdium ont fait leur apparition dans le sud de la région. Dans ces conditions, on peut attaquer une protection, en proscrivant le prothioconazole, bien trop stressant de surcroît dans ce contexte météo chaud. Plusieurs solutions possibles : **SULFORIX RAINFREE 3 l/ha+ ACTEON 0.05%**, **AQUICINE DUO 1.5 à 2 l/ ha+ ACTEON 0.05%**, **NISSODIUM 0.3 à 0.4 l/ha + ACTEON 0.05%** u **METISS**.



BIOSTIMULATION

Le stress thermique est assez conséquent et à ne pas négliger même si la réserve utile des sols est encore satisfaisante

On peut utiliser 2 technologies pour aider la plante à passer ce cap :

- La glycine bêtaïne de **LALSTIM OSMO 1 kg/ha**, qui aide à la régulation de l'eau dans les cellules
- Les acides aminés de **MYSA 1 l/ha**, qui soutiennent le besoin énergétique de la plante et luttent également contre les stress abiotiques.



DESHERBAGE

Les conditions actuelles sont stressantes pour les cultures. Il est donc recommandé de limiter au maximum l'utilisation d'herbicides agressifs, notamment les solutions de type **ALLIE SX** ou **METISS**.

Lorsque l'intervention est nécessaire :

- intervenir avec parcimonie,
- privilégier des conditions favorables,
- attendre un stade minimum de 6 à 8 cm pour sécuriser la sélectivité.

En cas d'intervention contrainte, l'ajout de **MYSA 1 l/ha** peut permettre de limiter le stress et d'améliorer la tolérance des plantes.

Rappel des spectres:

- **CHEKKER 0.2 l/ha** : Gaillets, Rumex, Laiterons
- **CHEKKER 0.2 l/ha + BASAGRAN SG 0.5 kg/ha** : toutes flores
- **ALLIE SX 10 g /ha + /- GRATIL 20 g/ ha** : Renouées, Chardons, Rumex, Laiterons

LIN DE PRINTEMPS (SUITE)



GRAMINEES

Des levées sont à craindre dans les prochains jours, notamment en cas de retour de pluies en fin de semaine qui pourraient réactiver les graines en surface.

Les solutions restent limitées en lin de printemps, avec uniquement des bases FOP et DIM disponibles. Les FOP montrant une efficacité souvent insuffisante, notamment en situation de résistance, on privilégiera des stratégies à base de DIM (cf Minute Biologie Végétale).

Dans ces conditions, des programmes de type double DIM sont à envisager, par exemple **NOROIT à 1 I/ha** associé à **DEVIN à 1 à 2 I/ha**, adjuvanté avec **VOLCANE DUO 0.5 à 0.75 I/ha**

Les doses devront être ajustées en fonction du niveau de résistance observé en parcelle, avec un objectif clair : sécuriser l'efficacité dans un contexte où les marges de manœuvre sont limitées.



POMME DE TERRE

Les stades vont de levée à 50% de recouvrement de la butte, avec prochainement donc, le stade « crochets », fondamental pour la qualité de la tubérisation

DESHERBAGE



On peut clairement se féliciter cette année de la très bonne qualité des désherbages. Les fortes précipitations intervenues juste après les applications ont permis de très bonnes efficacités, avec des parcelles globalement propres.

En revanche, cette efficacité s'est parfois accompagnée de toxicités assez marquées, notamment sur les parcelles qui étaient très proches de l'émergence au moment des applications. Dans ces situations, les Pommes de terre ont parfois été clairement « tassées », avec des feuillages fortement impactés.

Rassurons nous toutefois : avec le retour de bonnes conditions de croissance, les cultures vont rapidement détoxifier. Dans quelques jours — ou quelques semaines selon les situations — il n'y paraîtra probablement plus grand-chose. On peut néanmoins leur donner un coup de main avec **MYSA 1 l/ha**.

Concernant les rattrapages, attention réglementairement : le **PROSULFOCARBE** et le **MÉTOBROMURON** sont désormais interdits après le stade « formation de la butte » (BBCH09).

Il ne reste donc quasiment plus que le **RIMSULFURON** pour rattraper les parcelles, avec malheureusement un spectre assez limité, principalement cantonné :

- aux vivaces (laiterons, chardons, chiendents) : **RIMURON 2x40 g/ha**
- et à quelques graminées encore sensibles aux sulfos – il doit bien en rester à droite ou à gauche !

Côté graminées de ce fait, il faudra compter sur la **CYCLOXYDIME (DEVIN 1 à 2 l/ha)** pour un effet assez - très - limité

MALADIES

On passe d'un extrême à l'autre et désormais, le mildiou devrait être contenu par le temps très chaud et sec qu'on observe sur la région . A condition toutefois de s'assurer que l'humidité résiduelle ne suffise pas à la propagation de cette maladie, et qu'on ait quand même protégé les parcelles durant la phase de transition où température ET humidité étaient optimales..

POMME DE TERRE (SUITE)

MILEOS

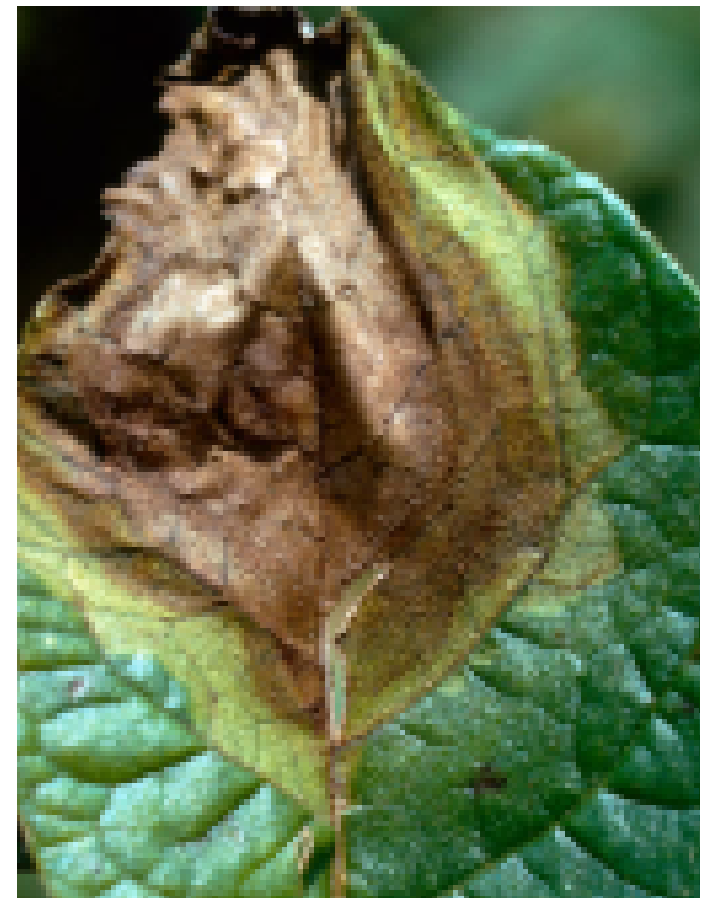
Miléos est un outil de prévision du risque de développement du mildiou.

Il vous aide à piloter vos protections fongiques en tenant compte des risques réels, calculés à partir de données météo locales.

Concrètement, Mileos vous permet de :

- **Déclencher vos traitements au bon moment, avec des recommandations adaptées au risque, au stade de la culture et à la variété**
- **Optimiser vos passages fongicides, en profitant des fenêtres météo favorables pour réduire vos charges et vos IFT**
- **Gagner en précision et en sérénité dans votre stratégie de protection**

Contactez votre technico si vous souhaitez sécuriser vos campagnes.



BIOSTIMULATION

Dans les précédentes Météos des Cultures, nous vous présentions l'intérêt de préparer les cultures à de potentiels stress hydriques et thermiques, notamment en favorisant leur enracinement avec des solutions à base d'acides humiques et fulviques.

Désormais, on entre dans une autre phase : celle où il faut agir rapidement.

Dans ce cadre, il ne nous restera plus que quelques leviers réellement efficaces pour aider la plante à encaisser les prochains jours :

- les acides aminés(**MYSA 1 l/ha**)
- la glycine bêtaïne (**LALRISE OSMO 1 kg/ha**)

pour améliorer le stockage et la conservation de l'eau dans les cellules

- ou encore le Calcium

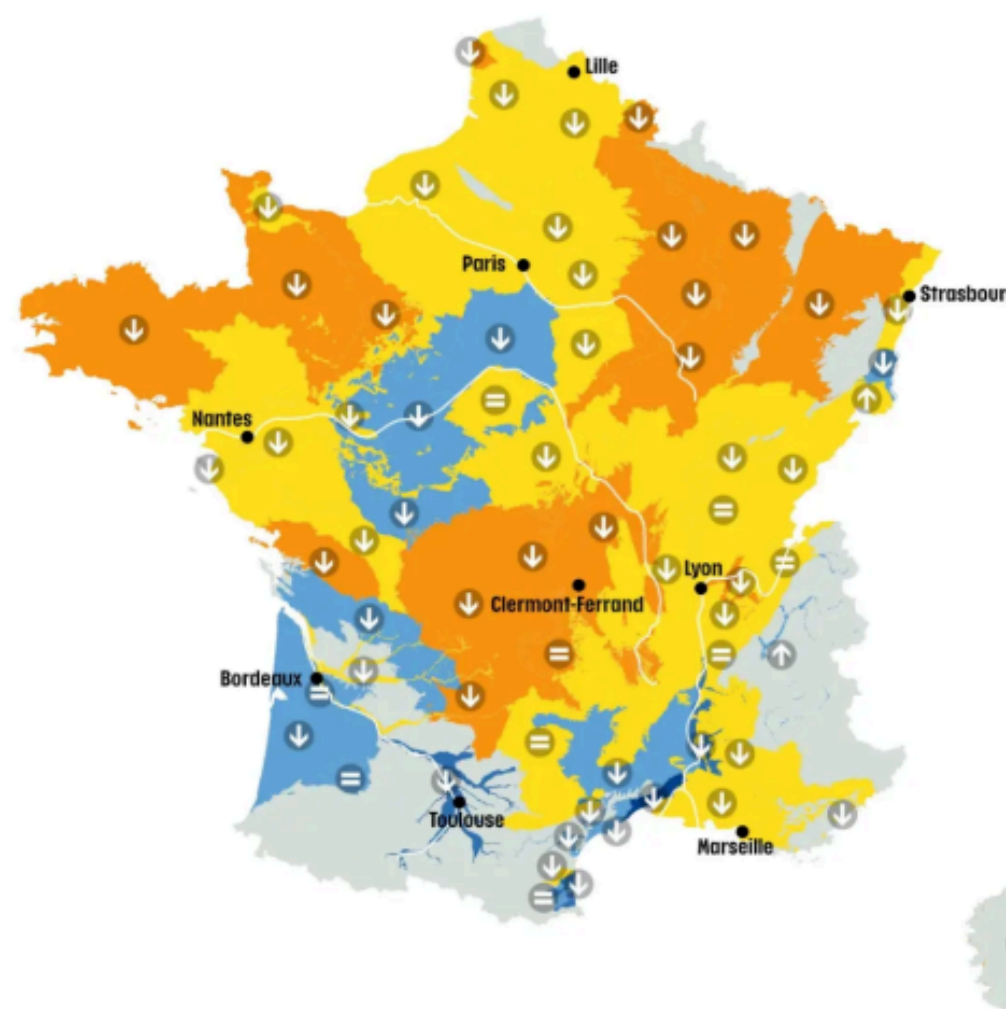
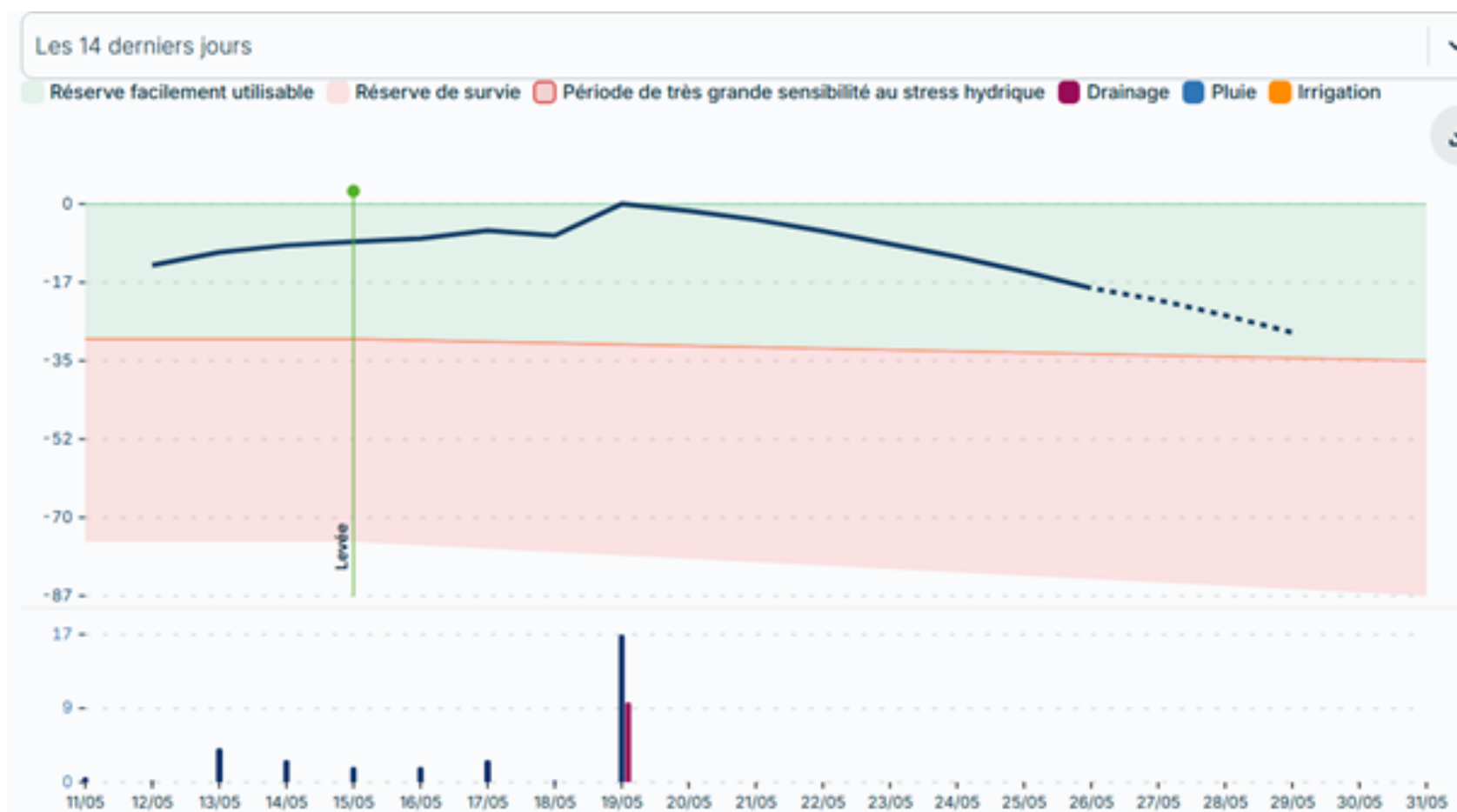
qui joue un rôle majeur dans la régulation des stomates, autrement dit dans la capacité de la plante à fermer rapidement pour limiter les pertes d'eau lors des fortes chaleurs, puis à les rouvrir efficacement afin de relancer rapidement la photosynthèse dès que les conditions redeviennent favorables.



POMME DE TERRE (SUITE)

On continue à vous montrer le déroulement de notre essai de IZEL LES ESQUERCHIN (62) : en théorie, nous sommes tranquilles jusque fin du mois, car l'ETP (évapotranspiration) des Pommes de Terre en début de cycle est assez réduit et qu'il en reste sous le pied.

À garder en tête : la gestion du stress hydrique ne se rattrape pas en cours de saison. Elle se prépare dès le départ, en accompagnant la plante dans la construction de son système racinaire.



Niveau des nappes

- Niveau très haut
- Niveau haut
- Niveau modérément haut
- Niveau autour de la moyenne
- Niveau modérément bas
- Niveau bas
- Niveau très bas
- Sans nappe libre étendue / Absence de points de suivi

Évolution des niveaux

- En hausse
- Stable
- En baisse



BETTERAVE

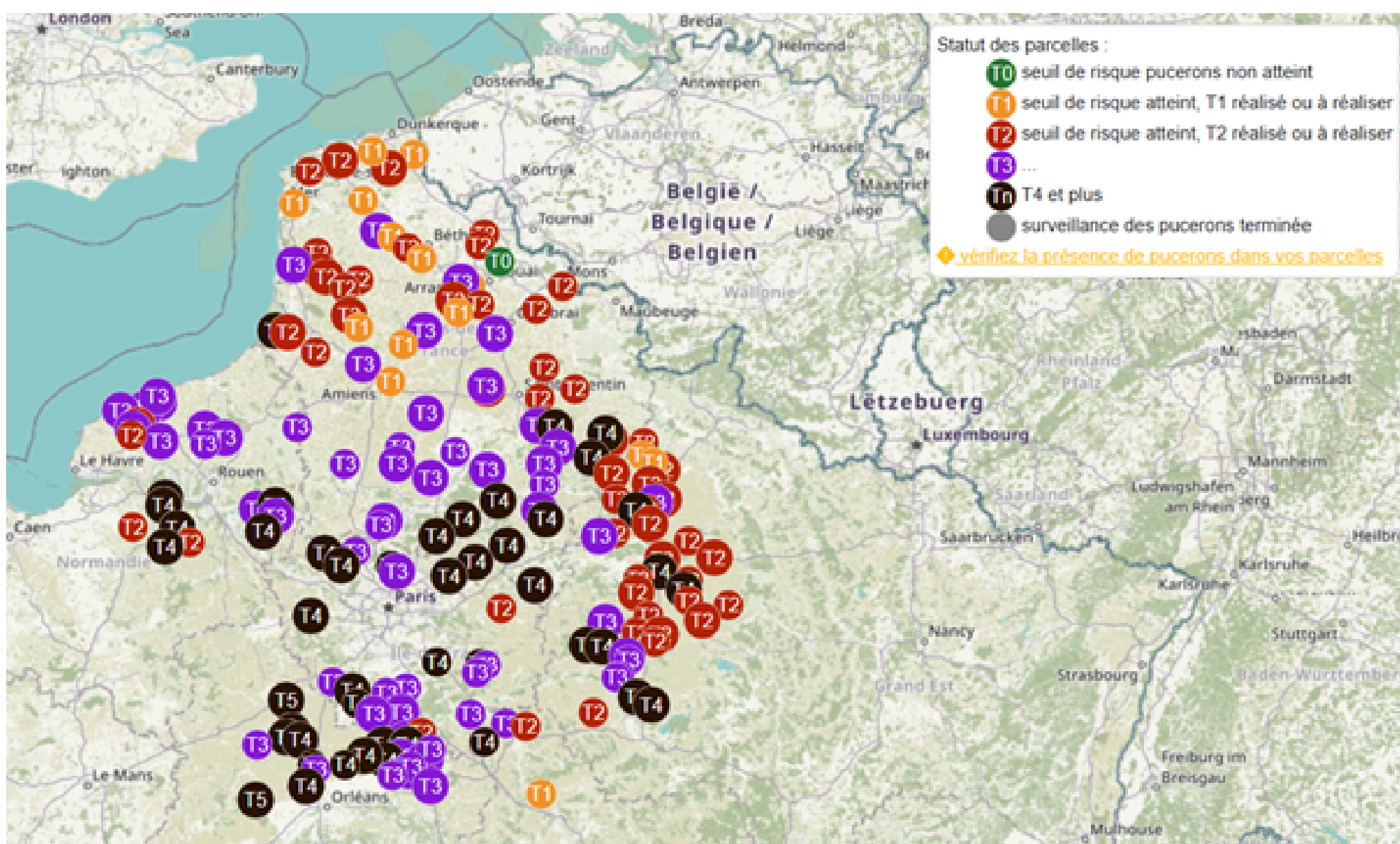
Les betteraves se situent globalement entre 6 et 8 feuilles dans la région, avec des implantations réussies et des levées homogènes. À ce stade, deux priorités : les pucerons et le désherbage.



PUCERONS

Le risque pucerons est toujours très élevé. L'ITB alerte depuis plusieurs semaines sur une forte présence de pucerons virulifères. Les premiers ailés noirs et verts ont été observés il y a environ deux à trois semaines sur l'ensemble de la région. Pour rappel des dernières météo, les solutions disponibles:

- => **TEPPEKI 0.14 kgs/ha** , 1 appli
 - => **MOVENTO 0.45 l/ha**, 2 applis (dérogation)
 - => **VERSEON 0.2 l/ha**, 1 appli (dérogation)
- Tous à adjuvanter avec **HUILE**



DESHERBAGE

En complément, il est possible d'utiliser **ARMEL à 1 l/ha**. Ce biostimulant, en cours d'homologation biocontrôle, peut être positionné avec une cadence de 7 jours afin de compléter les stratégies, dans un contexte où le nombre de solutions chimiques disponibles reste limité.

BETTERAVE (SUITE)

DESHERBAGE

Des levées importantes de ray-grass sont observées dans certaines parcelles. Dans ces situations, il faudra privilégier des stratégies renforcées à base de double DIM : **NOROIT 1 I/ha + DEVIN 2 I/ha + VOLCANE DUO 0,75 I/ha** dès le stade 2 feuilles.

En complément, **SPECTRUM à 0,3-0,4 I/ha** peut être ajouté :

- dès 2 feuilles en bonnes terres,
- plutôt 4 feuilles en terres plus difficiles.

Graminées

Des levées importantes de ray-grass sont observées dans certaines parcelles. Dans ces situations, il faudra privilégier des stratégies renforcées à base de double DIM :

NOROIT 1 I/ha + DEVIN 2 I/ha + VOLCANE DUO 0,75 I/ha dès le stade 2 feuilles.

En complément, **SPECTRUM à 0,3-0,4 I/ha** peut être ajouté – mais surtout pas sur sol sec, pour éviter une application inutile et un échec garanti

Dicotylédones

Du côté des Chardons, il faut penser à prévoir une intervention car on arrive au stade optimale (15/20 cm). Pour rappel, la CLOPYRALIDE ne présente d'activité suffisante sur vivaces qu'utilisée solo et à bonne dose (**LONTREL 100 1 à 1.2 I/ha + DIFFUZ 0.5 I/ha**)

Stratégie CONVISO ONE

Vous l'aurez sans doute remarqué, on est un peu court en programmes classiques CONVISO avec des Betteraves loin de couvrir le rang et les 2 cartouches déjà tirées. Dans ces conditions, sur des parcelles maîtrisées, on peut imaginer un dernier passage avec **BETTAPHAM 1.2 à 1.5 I/ha + CENTIUM 0.07 à 0.1 I/ha** pour s'assurer de ne pas avoir de relevées de Mercuriales et Chénopodes, surtout en sols crayeux et / ou variétés peu couvrantes



Le temps actuel se prête admirablement au désherbage mécanique : profitez en sur les parcelles compliquées ! Bien entendu, derrière il faudra une dernière application à base de Clomazone pour éviter les relevées.



MAÏS

Les désherbages ont plutôt bien fonctionné là où ils ont été positionnés en fonction des pluies. Les Maïs reprennent des couleurs avec le retour de la chaleur, et après avoir digéré quelques petits phénomènes de phytotoxicité



DÉSHERBAGE

Il reste malgré tout les problématiques habituelles de graminées et vivaces à gérer sur les parcelles, avec des stratégies possibles comme :

VIVACES, DICOTS classiques : **CASPER 150 à 180 g/ha**

PSD : **APICALE 1 I/ha + MILAGRO 1 I/ha + SPECTRUM 0.8 I/ha**

Ray-Grass, Vulpins peu résistants : **APICALE 1 I/ha + MILAGRO 1 I/ha + VOLCANE DUO 0.5 I/ha**

Ray-grass, Vulpins assez résistants : **APICALE 1 I/ ha + MONDINE* 1.5 I/ha + VOLCANE DUO 0.5 I/ha ou APICALE 1 I/ha + MILAGRO 1 I/ha + EQUIP 1.5 I/ha + VOLCANE DUO 0.5 I/ha**

Ray-Grass, Vulpins très résistants : **Game Over**

*si pas d'ADENGO sur le semis



BIOSTIMULATION

Après le froid, la chaleur intense – mais le Maïs est une plante tropicale qui préférera ces nouvelles conditions.

Toutefois, elle n'échappera pas au risque de stress hydrique si la suite reste sèche : les solutions visant à développer la rhizosphère et réguler les mécanismes liés à l'eau seront les bienvenus (**FOLENIA 5I/ha, ACRECIO 5I/ha**)

NOS OFFRES À POURVOIR

Chauffeur benne céréalière - CDI - St Quentin Guise

Agent de silo agricole polyvalent - CDI - F/H - ROUVIGNIES

**2 Alternants technico-commerciaux production végétale, Secteurs : ST
QUENTIN/GUISE et AMIENS pour la rentrée 2026 - F/H**

2 Alternants Agents de Silo (CS ACA) - F/H - Secteurs : Nord & Artois

1 Adjoint Qualité et Hygiène - F/H - CDI



GROUPE CARRÉ
NÉGOCIANT EN GRAINS

RECRUTE
150 SAISONNIERS F/H
DANS LES HAUTS DE FRANCE | JUILLET / AOUT 2026

Agents administratifs

Manutentionnaires

Postule en ligne directement sur :
[https://jobs.world.luccasoftware.com/
groupe-carre-moisson-2026](https://jobs.world.luccasoftware.com/groupe-carre-moisson-2026)

Pour consulter l'ensemble de nos offres d'emploi, [cliquez ici](#).

N'hésitez pas à en parler autour de vous !

Pour postuler c'est simple, il suffit d'envoyer son CV et sa lettre de motivation à
recrutement@groupe-carre.fr (⚠️ sauf pour les saisonniers)